

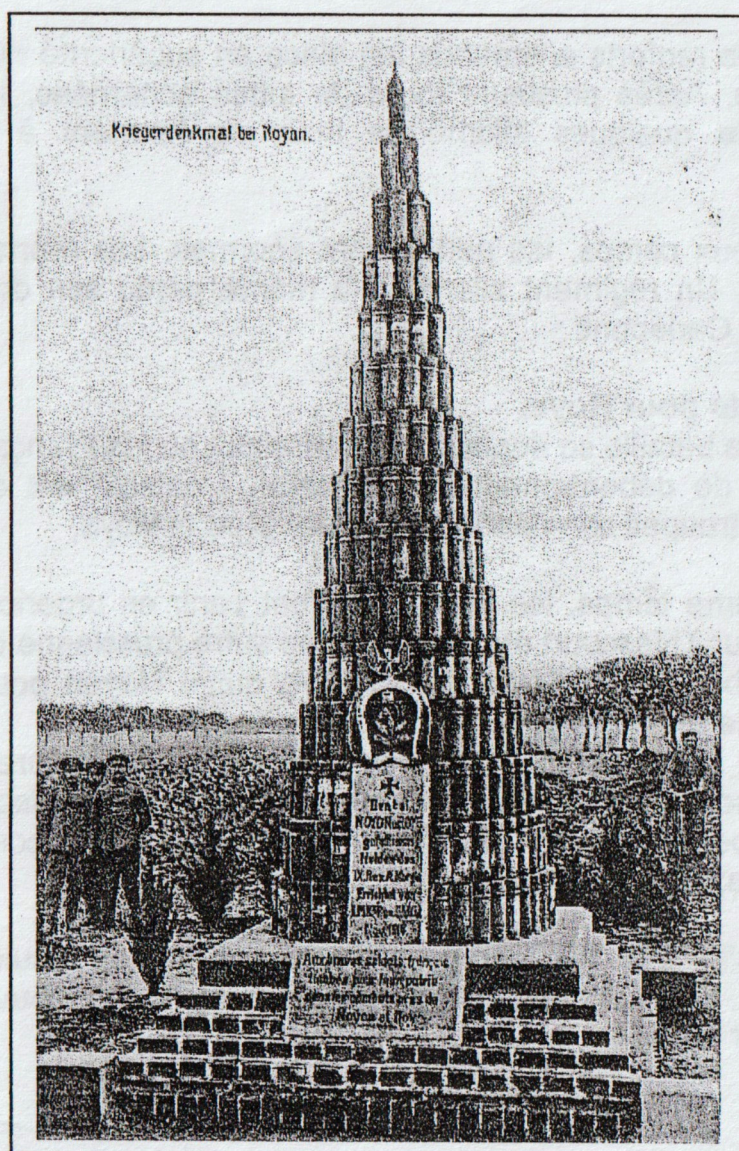
NB : d'après des cartes postales anciennes, ce monument aurait été à **Avricourt**.

DECOUVERTE DES SITES ET MONUMENTS DE LA GUERRE 1914-1918

ASSOCIATION PATRIMOINE DE LA GRANDE GUERRE

« Aux braves soldats français »

Le monument allemand
de Margny-aux-Cerises



Les combats pour Noyon

En septembre 1914, les Allemands refoulés sur la Marne tentent de s'accrocher sur les hauteurs du plateau de Nampcel. Sous la pression française, ils abandonnent le plateau et se réfugient devant Noyon.

Le 15 septembre, les renforts allemands arrivent avec le IX Corps de Réserve composé de deux divisions. La mission de ce dernier est de reprendre l'initiative sur les Français et surtout de conserver Noyon.

Pour ce faire, il lance la 17^e Division de Réserve en Direction de Ribécourt et Machemont, tandis que la 18^e Division de Réserve a pour mission de reprendre Bailly et Carlepont.

L'arrivée des renforts allemands les place en supériorité numérique face au Français. Après plusieurs jours de luttes acharnées, les Allemands avancent de quelques kilomètres mais se heurtent à la résistance française.

Dans les deux camps, les pertes sont énormes. Les morts se comptent par milliers. Un régiment allemand a même perdu son drapeau sur les hauteurs de Carlepont.

Les combats pour Roye.

Mais déjà, la bataille se déplace vers Lassigny où les Français tentent une manœuvre de débordement sur l'ennemi. L'objectif est de passer au-dessus des troupes allemandes par Fresnières et Roye.

Dans le même temps, les Allemands font venir en urgence une brigade bavaroise sur Thiescourt et Lassigny, une autre prussienne devant Roye.

Le 1^{er} octobre, le IX Corps de Réserve quitte Noyon pour se placer à Cheval sur la route de Roye à hauteur de Roiglise.

Le choc est inévitable et donne lieu à de nouveaux et âpres combats qui dureront jusqu'à la fin octobre. L'enjeu est tel que le Kaiser Guillaume II vient en personne à Verpillières pour suivre les combats devant Beuvraignes, Roye et Champien.

Une nouvelle fois les pertes humaines dans les deux camps sont importantes. Les cadavres sont si nombreux qu'ils sont souvent regroupés et brûlés sur place.

L'hommage aux combattants

Fortement marqué par l'âpreté des combats et le nombre de victimes, le 18^e Régiment d'Artillerie de Réserve appartenant au IX Corps de Réserve allemand décide de rendre un hommage solennel aux combattants en érigeant un monument au hameau de « Le Pavé » sur la route qui mène de Roye à Noyon. Le lieu symbolise parfaitement la bataille pour Noyon et Roye, de plus l'accès est suffisamment fréquenté pour que le monument soit vu.

Le matériau utilisé pour la construction de celui-ci sera des douilles d'obus français de calibre 75 mm.

Composé de 15 rangs d'obus pour un diamètre à la base d'environ 1,20 mètres, sa hauteur est de 4 mètres.

Les travaux sont supervisés par l'hauptmann R. Cordes. Celui-ci souhaite rendre hommage aux soldats des deux camps, considérant que les combattants français font partie de la même « famille militaire » que les combattants allemands de par leur sacrifice dans la défense de leur patrie. Il prend donc l'initiative de faire une plaque sur laquelle il fait graver en français :

« Aux braves soldats français tombés pour leur patrie dans les combats près de Noyon et Roye ». Sur une deuxième plaque, il fait inscrire en allemand le texte suivant : « Den bei NOYON – Roye Gefallenen Helden des IX Res. Korps Errichtet von LMK3 Res. FAR 18. Nov. 1914. ».

Soit : « Aux héros du IX Corps de Réserve tombés à Noyon et Roye. Erigée par la 3^e Section Munitionnaire légère du 18^e Régiment d'Artillerie de Réserve. Novembre 1914 »



L'hauptmann R. Cordes

L'inauguration a lieu début novembre sous la conduite de Cordes qui dirige la cérémonie.

Cette volonté affichée de rendre hommage aux soldats français et son emplacement sur la route de Roye fréquentée par un grand nombre de personnalités et de photographes, feront du monument, un symbole du respect de l'adversaire mais aussi un formidable outil de propagande. Edité de nombreuses fois en carte postale, publié dans de nombreuses revues, il connaîtra un certain succès dans toute l'Allemagne.

La disparition du monument

Selon l'historique du 18^e Régiment d'artillerie de Réserve allemand, le monument a été détruit en 1917 lors du repli stratégique. Cependant, il n'est pas indiqué dans qu'elle circonstance a lieu cette destruction.

Deux hypothèses s'offrent à nous :

- 1) Destruction allemande : Les matières premières faisant défaut en Allemagne, le monument a pu être détruit par les Allemands afin de récupérer le métal des obus.
- 2) Destruction française : En 1917, sur décision du Comité interministériel pour la reconstitution des régions envahies, il est proposé l'article suivant : « *La suppression immédiate de tous monuments, emblèmes, insignes, inscriptions, tumulaires ou autres qui tendraient moins à honorer les morts qu'à glorifier à un titre quelconque la puissance de l'Allemagne.* »

On peut donc penser que le monument considéré comme « pro germanique » fut purement et simplement démonté sous la bienveillance d'un villageois qui récupéra la plaque en l'honneur des combattants français, et l'a conservé pour la postérité.

Didier Guénaff

Découverte des écrits et documents de la guerre 1914-1918

Directeur de publication : Didier Guénaff

Association Patrimoine de la Grande Guerre

Siège Social: Mairie de Noyon, 60400 Noyon.

2005 © Reproduction interdite
